

Intervention du SNUDI FO 81 du 2 février 2026 à la manifestation à Graulhet

La situation de l'école de Victor Hugo est l'illustration des conséquences d'une politique d'économies drastiques dans l'Education Nationale.

Tout est décidé pour nos élèves, vos enfants, sur la base de cette orientation.

Par exemple, les effectifs dans les écoles sont importants et plutôt que de profiter de la baisse démographique pour les alléger, le budget imposé via un 49.3 a acté la suppression de près de 2000 postes pour les écoles pour la rentrée prochaine contre 470 l'an dernier.

Et malheureusement, cette politique n'épargne pas les élèves en situation de handicap.

En août 2025, une enquête menée par l'UNAPEI indiquait que près de 11000 élèves étaient en attente d'une place en IME mais le Président de la République poursuit les fermetures de places en établissements spécialisés....Et pourtant, comme le disait le Ministre délégué chargé de la réussite scolaire en novembre 2024 : *«Le nombre de places dans les ESMS a été limité artificiellement au nom du dogme selon lequel tous les élèves pouvaient aller en école ordinaire. Une place dans ces établissements spécialisés coûte 40000€ par an tandis qu'une place en classe ordinaire ne coûte que 9000€ par an ».*

Comme cela a été relaté dans les précédentes interventions, les conditions de travail des AESH sont tellement difficiles et leur salaire si misérable que le métier n'est pas attractif. Madame Borne alors ministre de l'Education Nationale en octobre 2025 annonçait d'ailleurs que près de 50000 élèves en situation de handicap n'avaient pas d'accompagnant à la rentrée 2025. Et pourtant, il faut que les AESH se battent pour que le gouvernement envisage un statut sur la base de leurs revendications.

Les PIAL, structures au sein desquelles travaillent les AESH leur imposent de se remplacer les unes les autres mais les AESH ne sont pas des poulpes. Le Ministère refuse pourtant de casser ce fonctionnement pour décider de créer des postes d'AESH remplaçantes.

Dernièrement, le Ministère de l'Education Nationale a considéré qu'il y avait trop de notifications d'accompagnement délivrées par les MDA alors il a décidé de recourir aux PAS, dispositif permettant entre autre de contourner les notifications pour que l'Education Nationale puisse proposer des solutions moins chères comme remplacer l'accompagnement des élèves par une équipe de personnes venant prodiguer des conseils aux enseignants en charge de ces élèves.

Pour le SNUDI FO, l'Ecole Inclusive telle qu'elle est menée depuis des années n'a rien à voir avec une politique d'inclusion bienveillante et adaptée qui est incompatible avec une politique d'austérité.

Comme le disait une maman d'élève : « L'inclusion sans moyens c'est de l'exclusion déguisée ».

Cela doit cesser ! C'est le message qu'adressent les AESH et les parents de VH avec le SNUDI FO !

Nous ne pouvons plus nous rendre complices de la maltraitance institutionnelle !

Et le rapport de force engagé par les 6 AESH et les parents de VH est un véritable bras de fer.

La DASEN maintient qu'il n'y a pas de sous pour pouvoir répondre à tous les besoins d'accompagnement notifiés. Elle maintient sa proposition aux AESH de les affecter dans d'autres écoles si elles considèrent les accompagnements de VH trop difficile. Et elle met des pansements sur une situation de danger.

La situation de l'école de VH n'est pas une situation isolée. Il faut que le mouvement des AESH et des parents de VH se généralise, s'amplifie.

Le SNUDI FO appelle tous les personnels des établissements scolaires à se réunir y compris avec les parents pour échanger sur cette situation et discuter de rejoindre le mouvement de grève lancé par VH.

Il est temps de mettre un terme à la destruction de l'École publique!

Vive les 6 AESH de l'école de VH ! Vive les parents de VH ! Vive leur combat !